

+

Je voudrais partager quelques instants de bonheur. En me situant géographiquement. Aujourd'hui est vendredi, enfin samedi. A bord du Trio nous sommes deux. Elle est belle, elle dort. La cuisine se revêt d'un formica blanc reproduisant des veines de frêne.

+

Le frêne croit près des cours d'eau. Le Trio s'échoue. Nous l'habitons. Sur les vitres du bateau se projette les ombres des arbres du quai. Entre les ombres parvient jusqu'à la cabine la lumière de la ville. Le vent souffle par rafales, nous apportant les sons des autoroutes. A grandes butées, le vent cogne le remorqueur sur l'équoirre. Avec ses proportions d'une poutre, elle est notre passage obligé pour atteindre la terre ferme. Il nous est arrivé de passer des soirées à regarder des amis la franchir:

nous avons ri.

Puis nous avons bu.

A nouveau nous avons ri, c'était l'heure du départ. Actuellement une seule personne est tombée à l'eau, un soir de fête.

+

Souvent je pense à cette nouvelle de Kafka, *le sceau de charbon*. Je l'ai lue alors que je ne connaissais pas le froid; je n'habite pas Saint-Pétersbourg. Le milieu fluvial effraie en même temps qu'il passionne. Sur l'eau il faut survivre. Les moments durs prennent une amplitude démesurée. La joie est profonde comme la Seine est opaque. Il y a sur le fleuve une sorte de vérité qui s'oppose au confort urbain. (...)

+

extrait de «1999 projets»
imprimé à l'atelier TTT
Benoît Rassouw, 1998.

+

plan du dossier

prologue

texte extrait de «1999 projets»

plan du dossier

- +
0. introduction
 1. le sommeilleur
 - a. ponctuer le paysage
 - b. interroger le spectateur
 - c. l'expérience
 2. être sur le Rhône
 - a. le roulis
 - b. lieu d'installation
 - c. l'installation (vue)
 - d. accessibilité
 - e. de nuit
 3. pédagogie
 - a. l'isolement
 - b. la rencontre
 4. administration
 - a. cv
 - b. budget
 - c. carte d'identité
 - d. déclaration sur l'honneur
 - e. fiche de candidature
- +
- +

0. Introduction

Le roulis décrit un mouvement de berceement qui caractérise le fait de monter à bord. «Le roulis est le mouvement alternatif du navire autour de l'axe longitudinal passant par son centre de gravité, le navire s'inclinant alternativement sur tribord et sur bâbord.»*

Dans son acceptation commune, le berceau produit ce mouvement autour d'un axe longitudinal, que l'on appelle bercer et qui a pour finalité de faciliter l'arrivée du sommeil.

L'installation qui fait l'objet de cette candidature est une invitation à la sieste, au pénéké** sur le Rhône ; au delà, le roulis permet de ressentir l'humeur du fleuve.

Roulis propose d'ouvrir la manifestation *Sentiers du Rhône* au monde du fleuve de deux façons : de façon onirique (le fleuve qui berce) et d'une façon relationnelle en proposant une rencontre avec le monde du fleuve.

* comme le définit l'encyclopédie en ligne wikipédia à la page <http://fr.wikipedia.org/wiki/Roulis>.

** mot provençal, sieste de courte durée

1. le sommeilleur

Le sommeilleur est une entité spatiale monopersonnelle destinée à recevoir le corps allongé. Je développe ce projet depuis plusieurs années en le confrontant à des situations, à des lieux. La perception de cette unité de repos se fait selon différentes échelles, visuelles et tactiles.

De loin, le sommeilleur est un point rouge dans l'immensité du paysage. Quand on s'en approche, ce point se meut en interrogation. En l'effleurant, l'envie naît d'y pénétrer.

a. marquer le paysage d'une ponctuation rouge : proposer une pose dans le parcours artistique, une invitation à la sieste.



Le sommeilleur devant chez Rozenne, Ardèche, lors de l'aménagement intérieur

1. le sommeilleur

b. le point interroge

La forme de l'habitable pose question !
La forme de cet habitacle surprend le passant. Cela est probablement dû à sa dimension : le sommeilleur est né d'empreintes de corps endormis, base d'une réalisation qui s'est érigée au travers de plusieurs maquettes à l'échelle 1/1. Chacun s'approprie rapidement l'objet, lui donne un petit nom ; j'ai entendu : le lit clos, le dormeur, l'alambic, un habitacle zoomorphe, la niche, le lupanar, la caravane, la chambre des désirs, la vache, the sleeper, l'oeuf, le cocon, la matrice, l'éléphant, l'animal.



présentation du projet *somm & joy*
à l'aérodrome de Chavenay

1. le sommeilleur

c. l'expérience

Ce module est le lieu d'une projection affective, il est aussi un espace dans lequel on entre.

A l'intérieur, les parois sont habillées de cuir noir.

Proposer l'expérience d'une sieste sur le fleuve est l'un des enjeux de cette installation dans le parcours artistique «sentier du Rhône».



installation au Musée de la Mine
Biennale de Design de Saint-Etienne

dimensions du sommeilleur

longueur 240 cm

largeur 120 cm

hauteur 180 cm à la cheminée

poids environ 200 kg

matériaux carton, polyester, cuir, sapin,
CP cintrable, plexi
et quincaillerie

2. être sur le Rhône

a. le roulis, bercement et berceau

Le roulis est un bercement.

Un berceau est un lit particulier dans lequel dorment les nourrissons et les petits enfants jusque 2 à 3 ans. Il peut avoir différentes formes et être fait de différentes matières, mais a une caractéristique générale, celle d'inclure d'entourer la surface sur laquelle repose l'enfant d'un pourtour vertical destiné à empêcher la chute ou la sortie volontaire. Ce bord haut a donné le nom au meuble entier (latin bercium = ber servant à supporter les bateaux en construction).

Afin de ressentir le bercement du Rhône, l'axe longitudinal du sommeilleur est placé selon l'axe de la péniche.

2. être sur le Rhône

b. une péniche : lieu de l'installation

Sur le quai fluvial autorisant l'amarrage de bateaux de commerce et de navires de croisière du port de Cruas, je pense emmener une péniche sur laquelle sera posé le sommeilleur, comme une invitation au repos.

Pour ce faire, je me mets à la recherche d'une péniche rhodanienne. Vous trouverez ci-après un échange de courriels avec Jean Louis Vey, responsable de l'antenne Vallée du Rhône de 'Bord à Bord asbl', qui m'a permis de préciser la faisabilité de cette intention et de développer le projet vers une ouverture au monde de la batellerie.

M. Jean-Louis Vey, bonsoir,

M. Nicolas Stubbé m'a communiqué vos coordonnées car, dans le cadre d'une intervention artistique sur le thème 'sentier du Rhône', j'aimerais prendre contact avec des anciens de la batellerie rhodanienne. Je souhaite ouvrir cette manifestation d'art contemporain au fleuve, notamment par la rencontre de ceux qui vivent quotidiennement au rythme du Rhône. Pour faciliter cette rencontre, je voudrais faire du pont d'un navire fluvial un lieu d'exposition. (du 21 mars au 21 mai 2009, à Cruas, en Ardèche méridionale).

Je me tiens à votre disposition pour vous fournir des renseignements plus précis,
Bien cordialement,

Bonjour,

Merci de m'indiquer précisément ce que vous attendez de moi (contacts avec d'anciens bateliers, avec des bateliers en activités, recherche d'un bateau pour accueillir votre expo?????) et de m'en dire un peu plus sur votre projet. Je pense que je serais plus en mesure de vous aider ou de vous communiquer des coordonnées des personnes susceptibles de le faire.

Cordialement

oui, bien sûr,

je vais tenter d'être plus clair,

dans le cadre d'une intervention artistique sur le thème 'sentier du Rhône', j'aimerais entrer en contact avec un capitaine de péniche. Je souhaite ouvrir cette manifestation d'art contemporain au fleuve, notamment par la rencontre de ceux qui vivent quotidiennement au rythme du Rhône. Pour faciliter cette rencontre, je voudrais faire du pont d'une péniche un lieu d'exposition temporaire : du 21 mars au 21 mai 2009, à Cruas, en Ardèche méridionale.

Le projet, dans l'état actuel, consiste à présenter une unité de repos (cf : www.sommeilleur.fr et pièces jointes) sur une partie du pont d'un navire fluvial. Ce projet contient une part de pédagogie et nécessite d'immobiliser un bateau pendant les 2 mois de l'exposition au port de Cruas. Le budget pour ce volet de l'installation est de 1500 euros pour les 2 mois + 5 jours de préparation, avant le 21 mars. (il va de soit qu'il n'y a aucune obligation de présence)

- Connaissez-vous un marinier que cette aventure pourrait intéresser ? (ce peut-être l'occasion de promouvoir une activité de tourisme fluvial auprès des amateurs d'art)

- Peut-être connaissez-vous un marinier à la retraite, qui aurait envie partager son parcours de vie avec des visiteurs ou des scolaires ?

L'idée de louer une barge ou une péniche pour le temps de l'expo est envisageable mais je lui préfère l'idée de provoquer des rencontres entre le monde du fleuve et le monde l'art, entre des personnes qui portent l'histoire fluviale et les enfants d'aujourd'hui. C'est là une part importante de mon métier.

Je reste à votre disposition pour vous fournir d'autres précisions sur l'état du projet et vous remercie chaleureusement de votre attention,

2. être sur le Rhône

Bonjour,

Quelques éléments de réponse:

1. Mise à dispo d'un bateau en activité pendant 2 mois et 5 jours: J'ai peur de vous décevoir, mais il me semble infiniment peu probable que vous puissiez trouver quelqu'un. Pour ce que j'en sais, je ne pense pas qu'il y ait de bateliers ayant la possibilité d'immobiliser son bateau, c'est à dire accepter de ne pas travailler pendant une période aussi longue. Soit, les bateliers travaillent pour une entreprise et, dans ce cas, ils ne sont pas maîtres de leur programme Soit, ils sont artisans indépendants et je suis à peu près certain qu'aucun ne peut se le permettre: en général, ils doivent courir après les transports et ils ne roulent pas sur l'or s'ils ne travaillent pas, les charges fixes continuent à courir (en particulier, pour beaucoup, les traîtes pour le remboursement de l'achat du bateau et je ne pense pas que le budget de 1500 euros que vous proposez (à supposer qu'il soit entièrement consacré à ça) soit à la hauteur d'une compensation du manque à gagner (cela revient à faire vivre une famille avec des charges lourdes avec 750 euros par moi). De plus, vu que leur calendrier est entièrement dépendant des transports qu'on leur propose, les bateliers ne savent pas ce qu'ils vont faire et où ils seront une ou deux semaines plus tard. Je n'en vois aucun capable de vous dire: «OK, je serai à Cruas, le 21 Mai». Pour s'engager ainsi, il faudrait encore qu'ils acceptent de laisser passer des contrats avant votre expo et après. Si vous persistez dans votre idée, je veux bien tâter le terrain auprès d'un ou deux, mais pas avec un budget comme ça.

J'ajouterai une petite remarque personnelle: vous parlez de promouvoir le tourisme fluvial; je ne pense sincèrement pas que ce soit une priorité Au regard des enjeux de société auxquels nous devons obligatoirement faire face (environnement, réchauffement climatique, gaspillage d'énergie sur les routes) ce qu'il faut impérativement et de manière urgente promouvoir, c'est le développement du transport de marchandises par la voie d'eau. En tout cas, moi, c'est pour ça que je me bat (Savez-vous, par exemple, qu'un gros convoi sur le Rhône - un pousseur avec deux barges - représente l'équivalent de 220 semi-remorques sur la route?)

2. Contacts avec bateliers en retraite: Je pense que là, ce devrait être plus facile. Sur le Rhône, j'en connais quelques uns mais ils résident dans le Nord de l'Ardèche (à plus d'une heure de route de Cruas) Il y en a un qui s'appelle Guy LANOY, mais son état de santé n'est pas bon. Je vous suggère de rentrer en contact, de ma part, avec Roger CHATELUS (Président de l'association des Amis du musée de Serrières); il connaît bien Guy LANOY et il pourra vous donner d'autres contacts (ramchatelus@wanadoo.fr). Il a aussi Denis GUILLET (denis.guillet4@orange.fr) qui habite à Sablons (Je ne l'ai jamais rencontré mais j'ai correspondu avec lui par mail). Enfin, mais là, on sort du Rhône, si vous êtes prêt (avec les moyens) de faire venir des gens d'ailleurs, vous pouvez prendre contact avec des marinières en retraite résidant à Conflans-Sainte-Honorine (près de Paris). J'en ai rencontré il y a très peu de temps et ils sont super intéressants. Dans ce cas, vous pouvez contacter, de ma part, Jean-Claude MALBRUNOT (jean-claude.malbrunot@wanadoo.fr).

Enfin, pour en revenir au premier point, vous avez aussi la possibilité de voir du côté des bateaux logements (certaines personnes vivent sur des 38 mètres qui sont d'anciens bateaux de commerce et pourraient, peut-être, être intéressées) je vous propose à tout hasard deux contacts:

Charles BERG, c'est un grand spécialiste de batellerie et il a fait un site remarquable avec un dictionnaire très complet. Il fait des conférences et autres animations. Son bateau est stationné à Roanne (sur la Loire): hiparica@wanadoo.fr.

A Conflans S.H., il y a beaucoup de bateaux logements. Vous pouvez contacter Patrick De COLOMBY que j'ai rencontré récemment: p.de-colomby@laposte.net ou Laurent CRUEL qui tient une péniche théâtre et qui est metteur en scène de théâtre à la réflexion, ce projet me semble susceptible de l'intéresser: laurent.cruel@laposte.net et site: <http://www.story-boat.com/>.

Enfin, vous pouvez aussi mettre une annonce sur le site: <http://www.aquaforum.org/index.php> et pourquoi pas sur Bord à Bord (<http://bordabord.org/>), en écrivant un article ou en vous rendant sur le forum. (si vous ne voulez pas écrire vous même l'annonce, vous pouvez m'envoyer le texte par mail; je le publierai sur mon antenne «Vallée du Rhône»).

Cordialement

Bonjour et merci beaucoup,

Votre réponse me permet de préciser le projet et sa faisabilité; si vous le permettez, j'inclus vos remarques au dossier de présentation. La sélection se fait bientôt, je serais heureux de vous faire parvenir un exemplaire du dossier, en pdf par le web ou une version papier reliée. J'attends le verdict du comité de sélection pour prendre contact avec Roger CHATELUS, Denis GUILLET, Jean-Claude MALBRUNOT, Charles BERG, Patrick DE COLOMBY et Laurent CRUEL.

Je me déplace de temps en temps dans la vallée du Rhône, et serais heureux de vous rencontrer ainsi que M. Guy LANOY, lorsque sa santé le permettra.

Bien cordialement,

Bonjour,

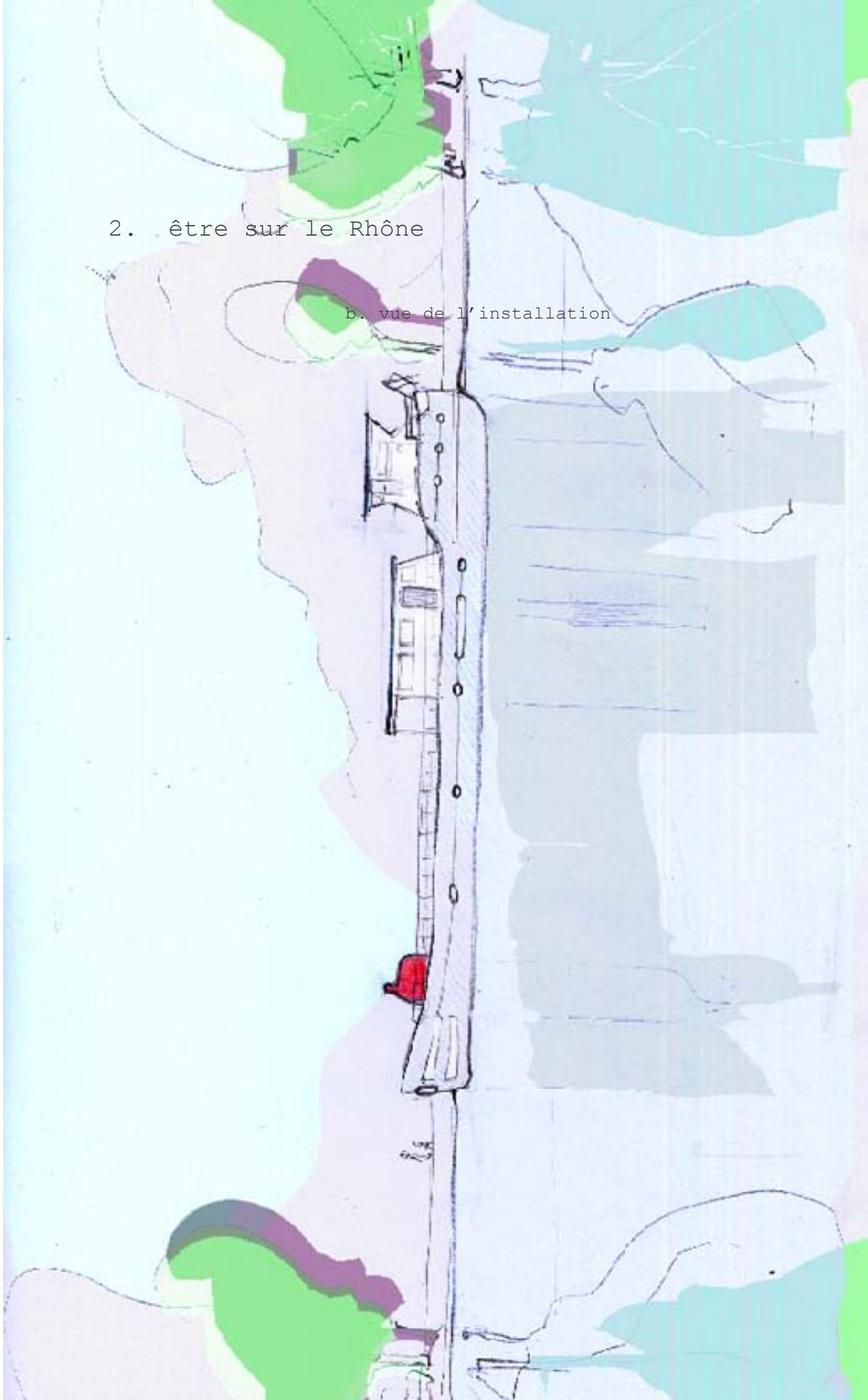
Je serais ravi de recevoir copie de votre dossier. Vous pouvez naturellement utiliser mes remarques si elles peuvent vous être utiles. Faites moi signe si vous venez sur le Rhône.

Bon dimanche

Jean Louis VEY

2. être sur le Rhône

b. vue de l'installation



2. être sur le Rhône

d. accessibilité

Seule une petite partie de la péniche est accessible au public. Le sommeilleur est ouvert la journée selon un horaire restant à définir.

L'espace public se définit par la couleur. Le sol où se pose le sommeilleur est revêtu d'un plancher rouge, ainsi que la passerelle. Une corde rouge indique aux visiteurs qu'il ne faut pas se rendre sur la partie privative du pont.



2. être sur le Rhône

e. de nuit

L'exposition dure 2 mois, pendant cette période, il sera possible de réserver via le site www.sommeilleur.fr une nuit pour une personne. Ceux qui souhaitent y passer une nuit, trouveront à cette adresse des instructions du type : emporter vos draps ou votre sac de couchage, prévoir un oreiller, une bouteille d'eau... La nuit à bord est payante afin que l'engagement soit respecté.



A chaque présentation, le sommeilleur évolue. Pour le *Sentier du Rhône*, il sera installé sous le sommeilleur des diodes lumineuses éclairant le sol et créant ainsi une épaisseur de lumière entre l'unité de repos et la péniche, comme l'idée que l'on se fait d'une soucoupe volante.

3. pédagogie

Le volet pédagogique de l'intervention peut s'articuler autour de deux thèmes principaux : l'isolement et la rencontre.

a. l'isolement

L'isolement permet de se ressourcer, de se retrouver ; s'il est imposé, l'isolement est une manière de surveiller ou punir.

Au travers de cette installation, l'expérience proposée est celle de l'isolement volontaire, vouloir être seul, s'isoler, s'enfermer ou s'extraire momentanément du quotidien. S'il est contraint l'isolement devient une punition (le coin, l'asile, la prison sont des thèmes qui pourront être développés pour une intervention pédagogique).

b. la rencontre

Après l'expérience de l'enferment volontaire, l'intervention s'oriente vers la rencontre. La rencontre avec le monde du fleuve, par la lecture du paysage (l'eau creuse et forme les paysages), la description des modes d'habiter particuliers et, cela semble être possible, la rencontre avec des mariniers.

+ le Rhône comme vecteur ancestral de communications, d'échanges.